

Parlez-vous Schtroumpf ?

Type d'outil : Outil de construction en Savoir Lire (LIR..2).

Auteur : Martine Wattiaux, cycle 4, école Saint-Nicolas, Sart-Dames-Avelines

Cycle auquel est destiné cet outil : cycle 4

Contexte de conception de l'outil :

Depuis quelques années, je participe aux travaux d'un petit groupe d'enseignants soucieux de partager des outils et de construire ensemble des activités d'apprentissage à tester dans nos classes respectives, autour d'une compétence du P.I.. Cette année, nous avons décidé de nous centrer sur le Savoir Parler. J'étais donc en recherche de pistes pour travailler le vocabulaire, lorsque la lecture d'un extrait de la biographie de Peyo m'a donné l'idée de proposer aux enfants une activité sur le langage schtroumpf. Peyo y raconte l'origine de ce langage et signale que contrairement à ce que l'on croit, la syntaxe de celui-ci n'est pas d'une grande simplicité. En effet, il ne suffit pas de remplacer les noms communs par schtroumpf et les verbes par schtroumpfer : il faut aussi garder un contexte pour que le lecteur comprenne le texte. Ainsi, « *J'ai attrapé un schtroumpf* » ne veut rien dire mais : « *Il fait froid, j'ai attrapé un schtroumpf* » est plus compréhensible¹.

J'y ai donc vu une occasion intéressante pour attirer l'attention des enfants sur l'importance d'apprendre à se servir du contexte pour donner du sens à un mot inconnu.

Intérêt de l'outil :

- Les activités présentées ci-dessous attirent l'attention des élèves sur la nécessité de clarifier le sens des mots inconnus rencontrés dans des textes ; elles permettent de dégager des stratégies de lecture en s'appuyant sur des indices présents dans le texte ou sur ses propres savoirs, par élaboration d'inférences.
- Elles amènent les enfants à revisiter les textes de Peyo, qu'ils connaissent pour la plupart, et à les lire autrement.

Conseils pour une bonne utilisation de cet outil :

L'intention est bien d'aider des enfants à se donner des stratégies de compréhension face à un mot inconnu. Dès lors, on veillera à ne pas centrer les moments de partage sur la recherche de la « bonne réponse », mais à accorder de l'importance aux différentes stratégies utilisées par les enfants pour trouver le sens du mot à traduire.

¹ Ce qui m'a bien fait rire, c'est quand j'ai repris en classe un exemple donné par Peyo:

- Si je dis à une fille, « *mademoiselle, vous avez une belle paire de schtroumpfs* », elle n'est pas censée savoir qu'il parle de ses boucles d'oreille !
- Non, m'ont dit les enfants, ça pourrait être ses lunettes !!!

Compétence d'intégration : Savoir Lire

Intitulé de l'activité : Version Schtroumpf ...

Compétence visée :

- LIR 5 : Interpréter les unités grammaticales et lexicales au sein des phrases

Compétences sollicitées:

- LIR 2. Elaborer des significations : distinguer ce qui est dit explicitement par le texte et ce qui peut être interprété (inférer).

- LIR 6 : Etre attentif au niveau orthographique ...

Matériel:

- Pour le groupe : qqes bandes dessinées des Schtroumpfs
- Pour chaque enfant :
 - o la copie d'une page d'un album des Schtroumpfs, choisie selon la variété des usages du langage schtroumpf (voir [annexe 1](#))
 - o de quoi garder une trace écrite de ses hypothèses (cahier de brouillon ou autre)

Dispositif pédagogique:

L'activité s'est déroulée dans le cadre de nos ateliers d'apprentissage en cycle², par groupes de 10 enfants (dans notre organisation, l'enseignant est présent dans ce type d'atelier), mais elle est facilement transposable dans une classe de 25 enfants en « horizontal ».

Déroulement et consignes:

- **Annonce de l'intention** : « *Quand on lit, on rencontre souvent des mots dont on ne connaît pas le sens. On peut bien sûr les « sauter », mais c'est dangereux parce que c'est peut-être important pour comprendre le texte. On peut parfois demander une explication à quelqu'un ou la rechercher dans un dictionnaire, mais ce n'est pas toujours possible. Alors, comment faire ?* »

ETAPE 1 :

Phase de contagion : quelques minutes pour découvrir ou se replonger dans l'univers des Schtroumpf, et prendre conscience de leur langage particulier : les enfants prennent connaissance des albums rassemblés sur la table de l'atelier.

ETAPE 2 :

1° travail individuel :

- Distribution de la planche à traduire.

- **Consigne** : « *Voici une page extraite d'un album des aventures des Schtroumpfs : traduisez-la en langue française, en remplaçant chaque mot du langage schtroumpf par le mot correspondant en français qui vous semble le plus indiqué. Ecrivez vos choix.* »

- Lecture et travail individuel : essai de retrouver les mots à substituer aux mots « schtroumpf ».

2° comparaison par deux,

² Pour en savoir plus : <www.segec.be/salledesprofs/Ressources/boitesaoutils/methodologie/methodologie.html>

3° mise en commun des propositions :

A titre d'exemple, le tableau ci-dessous reprend les mots proposés par cinq enfants, et retranscrits tels qu'ils ont été écrits spontanément. Globalement, les réponses apportées par les enfants sont assez convergentes si l'on ne tient pas compte des divergences orthographiques (qui ne font pas l'objet d'un travail spécifique à ce moment-ci).

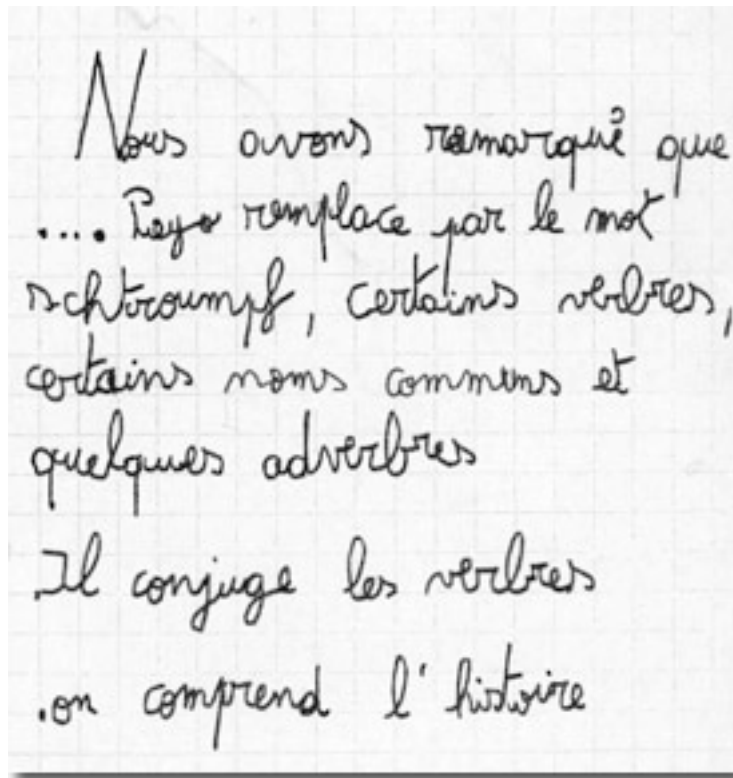
Les mots trouvés par ...

Texte Schtroumpf	Romane	Aline	Anaïs	Elise	Adrien
Titre : » <i>Tel est <u>schtroumpf</u> ...</i>	pris	?	?	?	?
<i>... qui croyait <u>schtroumpfer</u> »</i>	prendre	aider	prendre	?	?
1. « <i>Un voleur m'a encore <u>schtroumpfé</u> un gâteau ce matin »</i>	volé	chipper	voler	chiper	pris
2. « <i>Je vais <u>schtroumpfer</u> le coupable. »</i>	trouvé	trouver	trouver	dénicher	trouver
3. « <i>Que <u>schtroumpfiez</u>-vous ce matin ? »</i>	faissiez	faissiez-vous	faissiez	fesiez	fesiez
4. « <i>J'ai <u>schtroumpfé</u> à la balle.»</i>	joué	jouer	jouer	joue	jouer
5. « <i>J'ai <u>schtroumpfé</u> de bons conseils au Schtroumpf grognon ...»</i>	dit	donné	appris	donné	écouter
6. « <i>J'ai <u>schtroumpfé</u> dans mon champ ... »</i>	travaillé	travaillé	travailler	travailler	travailler
7. « <i>... je <u>schtroumpfais</u>, ne vous en déplaie ... »</i>	chantais	chantait	chantais	chantais	?
8. « <i>...j'ai <u>schtroumpfé</u> la grasse matinée ! »</i>	fais	fait	fais	fait	fait
9. « <i>Procédons par <u>éliminaschtroumpf</u> ! »</i>	éliminations	élimination	élimination	élimination	élimination
10. « <i>Vous avez <u>schtroumpfé</u> le coupable ? »</i>	trouvé	trouver	trouver	dénichez	trouver

Lors de la mise en commun, plutôt que de se centrer sur les différences entre les productions des enfants, il est important d'amener ceux-ci à expliquer comment ils s'y sont pris pour choisir le mot qui remplace « schtroumpf ». On arrive assez vite à dégager les pistes suivantes :

Pour trouver le mot qui remplace « Schtroumpf-... », je peux ...	Exemple :
... regarder le dessin	Ici, pas d'exemple : le dessin n'était pas nécessaire pour trouver les mots à remplacer, mais ce n'est pas toujours le cas
... regarder les autres mots de la phrase	« ...j'ai <u>schtroumpfé</u> la grasse matinée ! »
... regarder la forme du mot lui-même :	<ul style="list-style-type: none"> - s'il se termine par <i>-er, -é, ...</i> je sais que c'est un verbe (pas toujours vrai dans l'autre sens, comme dans le titre) - s'il se termine par <i>-ement</i>, je sais que c'est un adverbe ; - s'il commence par une majuscule et qu'il n'est pas au début d'une phrase, c'est un nom propre (à l'opposé, le <i>schtroumpf</i> du titre ne désigne pas un Schtroumpf, confusion faite par plusieurs enfants) , etc. Parfois, « schtroumpf » ne remplace qu'une partie du mot : « <i>éliminaschtroumpf</i> »
... me baser sur mes connaissances	« ... je <u>schtroumpfais</u> , ne vous en déplaie ... » « <i>Tel est <u>schtroumpf</u> qui croyait <u>schtroumpfer</u> » </i>

Nous clôturons cette activité en formulant les règles de traduction (et de syntaxe) du langage schtroumpf que chacun a découvertes dans l'atelier. Voici ce qu'a noté Adrien :



La mise en commun aboutit aux constats suivants :

1. Nous avons retrouvé tous les mots remplacés par « schtroumpf » dans les textes (quelques fois, il y a plusieurs possibilités mais dans ce cas ce sont des synonymes).
Pour y arriver, on peut :
 - a. regarder les autres mots dans la phrase,
 - b. regarder la forme du mot lui-même,
 - c. les dessins,
 - d. se baser sur nos propres connaissances.
2. Peyo remplace certains noms communs, verbes et quelques adverbes.
3. Peyo ne remplace pas **tous** les noms communs et **tous** les verbes, sinon, cela rendrait le texte incompréhensible.
4. Les verbes sont conjugués, leurs terminaisons sont celles des verbes en *-er*.

Compétence d'intégration : Savoir Ecrire

Intitulé de l'activité : En Schtroumpf dans le texte ...

Compétence visée :

- ECR. 4 : Etablir la cohérence entre phrases et groupes de phrases, notamment par une progression claire de l'information, par des reprises (substituts lexicaux, ...)

Compétences sollicitées :

- LIR.2 : Elaborer des significations
- ECR.5 : Associer les unités lexicales et grammaticales au sein des phrases : maîtriser les variations écrites du verbe (conjugaison) et du groupe nominal (genre et nombre)
- ECR.6 : Veiller à la présentation graphique et orthographique du message

Matériel :

- des textes à traduire en langage schtroumpf (ici , les enfants ont choisi le texte qu'ils souhaitaient traduire en le puisant dans leur classeur de textes).

Dispositif pédagogique :

Comme pour l'activité précédente, cette activité s'est déroulée dans le cadre de nos ateliers d'apprentissage en cycle : travail individuel, puis par deux et enfin partage au sein du groupe réuni dans l'atelier (10 enfants).

Déroulement et consignes :

Annnonce de l'intention : « *Nous avons vu que pour écrire en langage schtroumpf, Peyo remplace certains noms et certains verbes par le mot "schtroumpf", mais il ne peut pas le faire systématiquement : il faut bien choisir les mots à remplacer, sinon le lecteur risque de ne plus rien comprendre. Nous allons apprendre à le faire à notre tour. »*

1° Travail individuel :

Consigne : « *Dans ton classeur de textes, choisis le texte que tu vas traduire en langage schtroumpf. En te basant sur les règles que nous avons formulées, traduis-le en veillant cependant à ce qu'il reste compréhensible pour le lecteur. »*

2° Travail par deux :

Consigne : « *Lisez-vous mutuellement le texte "schtroumpfé" par chacun . Après la lecture de chaque texte, répondez aux questions suivantes : le texte est-il compréhensible ? Si non, que faut-il changer pour qu'il le soit, tout en restant un texte "schtroumpf" ? »*

A deux, les enfants se lisent leur texte et les retravaillent ensemble.

3° Mise en commun dans l'atelier :

Lecture des textes produits, suivie d'un échange sur les difficultés rencontrées et les stratégies utilisées . Quelques textes ayant été choisis par deux enfants différents, il est intéressant de comparer les choix effectués par chacun pour traduire le texte. Voir les quelques exemples repris dans les pages suivantes.

4° Mise au net du texte produit :

En prolongement de l'atelier, chacun est amené à mettre au net le texte qu'il a produit, et qui sera évalué avec le support d'une grille de correction (voir [annexe 2](#))

Le début du texte de Fanny :

200 mots

"Comme chien et chat"

Marie et Lucie sont seules et ont chacune un animal familial. Le schtroumpf de Marie s'appelle Lady, c'est un caniche brun.

Le chat de Lucie s'appelle Castor. Elle l'a schtroumpfé pour ses 10 ans. Les premiers jours, Lady et Castor ne pouvaient pas se sentir. Mais ils ont fini par schtroumpfer bons copains. La seule chose que Lady ne supporte pas, c'est que Castor vienne près de son écuelle. Elle commence alors à aboyer schtroumpfement. Pierre est le voisin de Marie et Lucie. Il a aussi un schtroumpf : Bouffon, un pitbull qui terrorise le voisinage. Il est schtroumpfé à une longue chaîne. Mais...

et celui de Sandrine :

Comme chien et chat

Marie et Lucie schtroumpfent seules et schtroumpfent chacune un animal familial. Le chien de Marie se schtroumpfe Lady, c'est un chien brun.

Le chat de Lucie se schtroumpfe Castor. Elle l'a schtroumpfé pour ses 10 schtroumpfs. Les premiers schtroumpfs, Lady et Castor ne pouvaient pas se sentir. Mais ils ont schtroumpfé par devenus de bons schtroumpfs.

La seule chose que Lady ne schtroumpfe pas, c'est que Castor schtroumpfe pas, c'est que Castor schtroumpfe près de son écuelle. Elle schtroumpfe alors à aboyer furieusement. Pierre schtroumpfe le voisin de Marie et Lucie. Il schtroumpfe aussi un chien: Bouffon, un pitbull qui terrorise le voisinage. Il schtroumpfe attaché à une longue chaîne. Mais...

source : « Comme chien et chat », Joëlle Vanhee, Dauphin n° 12, 2003/2004, éditions Averbode

Le début du texte d'Aurélié :

Une classe à part ...

- Les enfants je vous présente Adrien.
Il vient de schtraumper dans notre village.
Il fera désormais partie de votre classe.
- La directrice ferme la porte derrière elle. Adrien est là, seul, devant tout le monde.
- Il le regardent tous. Même l'inst'. Il sourit. Tu t'appelle donc Adrien. Adrien comment ? Adrien Haffart, Monsieur, répond Adrien d'une petite voix.
- AH, AH! Adrien Haffart Adrien est donc à part ? Adrien a un sourire timide.

et celui de Louis :

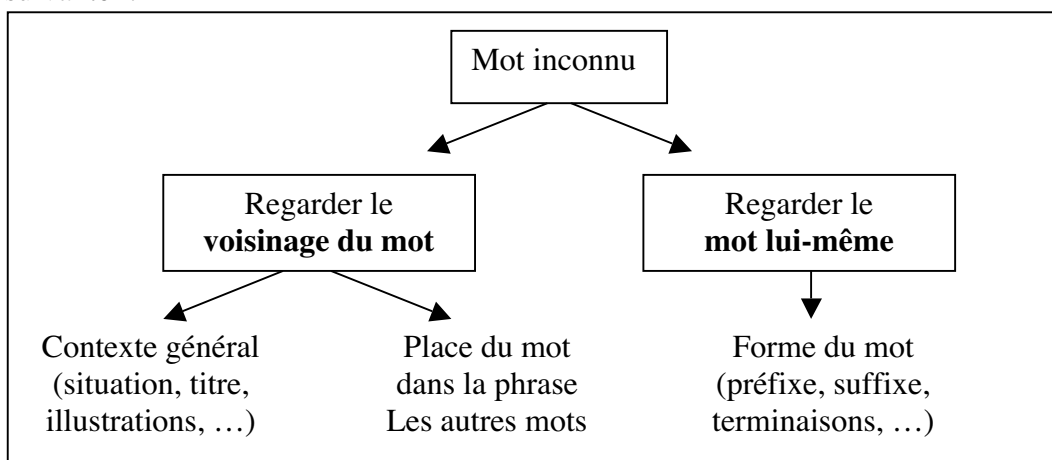
Une schtraumpe à part ...

- Les schtraumpes, je vous présente Adrien il schtraumpe de schtraumper dans notre village. Il schtraumpera désormais partie de notre classe.
- La directrice schtraumpe la porte derrière elle. Adrien schtraumpe là, seul, devant tout le monde. Ils le schtraumpe tous. Même l'inst'. Il sourit. Tu t'appelle donc Adrien Adrien comment ?
- Adrien Haffart, Monsieur, schtraumpe Adrien d'une petite voix. Ha! Ha! Adrien Haffart est schtraumpe à part. Adrien a un sourire timide.

source : « Une classe à part », Karel Claes, Anne Vanderschueren, Tremplin N°2, 2002-2003, éditions Averbode

Réflexions, analyse, questions:

- Au départ, quand j'ai déposé mes BD des Schtroumpfs sur la table...les enfants ont rigolé : « *Qu'est-ce qu'on va faire ? Ca va être facile !* ». Cela n'a pas duré : ils se sont vite aperçus que la traduction en langage schtroumpf n'était pas aussi évidente qu'ils le pensaient.
- Par contre, je suis persuadée que ces deux activités auront aidé les « moins bons » lecteurs, qui ont découvert d'où venaient certaines de leurs difficultés de compréhension et ont appris à les dépasser : quand je rencontre un mot inconnu dans un texte que je lis, je peux me servir d'éléments du texte pour m'aider à le comprendre (du contexte de l'histoire, du titre, des mots satellites qui aident à comprendre, mais aussi de la forme du mot lui-même, et éventuellement du dessin). Il est intéressant de les amener à formaliser cette stratégie de compréhension, par exemple sous la forme suivante³ :



- La planche utilisée pour la première activité ne comportait que de verbes (hormis le mot « *éliminaschtroumpf* »). Il serait intéressant de valider et d'affiner les premières règles formulées de « grammaire schtroumpf » en effectuant une recherche complémentaire et en recensant, dans d'autres planches, les différents usages et les différentes variations de « schtroumpf ».
- Pour montrer l'importance du contexte, il peut également être intéressant de travailler dans un premier temps au départ d'une retranscription des textes de la BD recopiés sans le support des dessins (ex. « *Donc, Monulf et son schtroumpf qui schtroumpfe du schtroumpf sont arrivés au pays maudit.* » voir [annexe 3](#)).
- J'ai bien l'intention de prolonger ces deux activités par un travail en conjugaison. Le radical des verbes conjugués étant toujours le même, on peut plus facilement isoler les terminaisons.
- Un détail, mais intéressant à souligner : les enfants ont eu à cœur de s'entraîner à écrire le mot « schtroumpf » sans faute !

³ source : « Dialogue entre la formation et la recherche autour de la didactique de la lecture-écriture – annexe au dossier de lectures », p. 32, Service de pédagogie expérimentale de l'Université de Liège, mai 2003.

Annexe 1 : la planche BD à traduire



Tel est schtroumpf qui croyait schtroumpfer



Annexe 2 :

Prénom : Alexia S......

Janvier 2004

Cycle 10-12

Grille d'évaluation du savoir écrire et savoir lire. Ateliers n°6

Je m'évalue				Madame m'évalue		
oui	presque	non		oui	presque	non
x	x	x	Présentation du document	x	x	x
x			Feuille soignée	✓		
x			Ecriture correcte	✓		
x			Orthographe générale (90% ok)	✓		
x	x	x	Langage schtroumpf	x	x	x
	x		Mots remplacés en suffisance			✓
x			Mots remplacés à bon escient		✓	
	x		Accord des verbes « schtroumpf »		✓	

Annexe 3 :

Case extraite de l'album « Le pays maudit » © Peyo



source : « Dialogue entre la formation et la recherche autour de la didactique de la lecture-écriture – annexe au dossier de lectures », p. 30, Service de pédagogie expérimentale de l'Université de Liège, mai 2003.

Annexe 4 :

Construire/clarifier le sens du texte

... On a pu montrer récemment (Nagy et coll. 1985) qu'il existait une relation réciproque entre le développement du vocabulaire et la compréhension en lecture. La plus grande partie du vocabulaire que nous apprenons résulterait moins d'un enseignement direct que de nos lectures, et de notre capacité à inférer la signification des mots inconnus à partir de l'information contextuelle.

Il se produit là ce que Stanovich (1986, 1988) a appelé un « effet Matthieu » : plus un élève lit et plus il peut apprendre du vocabulaire, et plus il a de vocabulaire, plus il est capable de lire aisément et d'inférer le sens de nouveaux mots.

Autrement dit, les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent, ou comme le dit l'Évangile selon Saint Matthieu, « on

donne à celui qui a, et à celui qui n'a pas, on ôte même ce qu'il a »...

Parmi toutes les pratiques qui peuvent aider à briser ce cercle vicieux, il semble intéressant de faire une place à l'enseignement explicite des stratégies permettant aux élèves d'accroître leurs compétences à inférer le sens de mots nouveaux au travers de leurs lectures. Il ne suffit pas en effet de dire aux élèves « *Servez-vous du contexte* » pour qu'ils soient capables de le faire. Comme le dit Giasson (1990), « bien des élèves ne savent pas ce que l'enseignant entend par *utiliser les autres mots du texte*, et ils ont besoin d'un enseignement plus explicite à ce sujet ».

« Dialogue entre la formation et la recherche autour de la didactique de la lecture-écriture – annexe au dossier de lectures », p. 30, Service de pédagogie expérimentale de l'Université de Liège, mai 2003.